

**L'aimance, l'alliance de l'humanité dans la correspondance ouverte
de Rita el KHAYAT avec Abdelkbir KHATIBI**

**Love, the alliance of humanity in the open correspondence of Rita
EL KHAYAT with Abdelkbir KHATIBI**

GHOUATI Sanae

Professeure de l'enseignement supérieur

Centre d'études Doctorales

Faculté des Langues, des lettres et des Arts, Université Ibn Tofail

Laboratoire : Littérature, arts et ingénierie pédagogique

Maroc

MARJOUF Zineb

Centre d'études Doctorales

Faculté des Langues, des lettres et des Arts, Université Ibn Tofail

Formation doctorale : Recherches Interdisciplinaires en Art, Culture et Sciences du Langage

Laboratoire : Littérature, arts et ingénierie pédagogique

Maroc

Date de soumission : 20/02/2026

Date d'acceptation : 26/02/2026

Pour citer cet article :

GHOUATI S. & MARJOUF .Z (2026) L'aimance, l'alliance de l'humanité dans la correspondance ouverte de Rita el KHAYAT avec Abdelkbir KHATIBI », Revue Internationale du chercheur « Volume 7 : Numéro 1 » pp : 1 -13

Résumé :

Dans Ce florilège des idées, d'échanges et de partages merveilleux nés d'une effusion mutuelle entre les deux intellectuels engagés à la passion de l'écriture. Nous examinons dans cet article la notion de l'aimance par le biais des lettres. Notre étude analytique vise à montrer comment les deux écrivains pensent l'aimance. « Penser L'aimance », « penser l'être » sont deux axes sur lesquels repose la réflexion de notre article. À travers la vision de deux intellectuels, Rita et Abdelkbir, comment ils pensent l'aimance et la considèrent à la fois comme une philosophie de vie et un vrai travail de réparation et de une réconciliation on essayant de réveiller la conscience des êtres humains en les poussant à revenir à soi-même et à visualiser clairement et sans jugement le concept d'amour et d'amitié dans un monde éprouvé de mauvaise foi où chacun appelle barbarie ce qui n'est pas de son usage.

Mots-clés : aimance, alliance, humanité, amour, amitié.

Abstract:

In this anthology of ideas, wonderful exchanges and sharing born from a mutual outpouring between the two intellectuals committed to a passion for writing. In this article we examined the notion of love through letters. Our analytical study aims to show how the two writers think about love. Thinking about love", "thinking about being" are two axes on which the reflection of our article is based. Through the vision of two intellectuals, Rita and Abdelkbir, how they think about love and consider it both as a philosophy of life and a real work of repair and reconciliation, we try to awaken the conscience of human beings by pushing them to come back to themselves and to visualize clearly and without judgment the concept of love and friendship in a world experienced in bad faith where everyone calls barbarity what is not their custom.

Keywords: love, alliance, humanity, love, friendship.

Introduction

L'aimance, au fil des années, a progressivement exercé une influence considérable. IL se manifeste dans les interactions interpersonnelles, ainsi que dans les espaces de transition et de résistance que fréquentent les individus lorsqu'ils sont confrontés à la rencontre entre différentes cultures, pays, sociétés et spiritualités. Certes, on trouve très peu souvent ce terme dans les dictionnaires, même ceux dédiés à des domaines spécifiques. On dirait qu'il se rend désireux. Dans cette compilation d'idées, une passion commune pour l'écriture a engendré un échange mutuel entre les deux intellectuels dévoués à l'art de l'écriture. Ainsi, les capacités de compréhension active et de conceptualisation ont conduit les deux écrivains Rita et Abdelkbir a une recherche qui dépasse le simple domaine littéraire, mais aspire à être une éthique de l'immanence. Notre travail de recherche s'inscrit dans le cadre de la littérature maghrébine d'expression française, dans laquelle nous analysons le concept de l'aimance comme alliance de l'humanité, en prenant appui sur les travaux analytiques et psychoaffectifs de (Baptiste G, 1992 & Marina, G, 2002 & Robert, B. 2024 & KHATIBI, 2004, KHATIBI, 1995). Notre problématique de recherche consiste à savoir : Quelle est la langue de l'aimantation ? Est-elle la langue de l'amour ou de l'amitié, et qu'est-ce qui causerait son absence ? Pour répondre à ces questionnement nous nous proposons un certain nombre d'hypothèses : Peut-être que l'aimance serai l'alliance de deux concept à la fois amour et amitié. L'aimance sera l'alliance de l'humanité. Il s'agit du sésame magique reliant à la fois l'amour et l'amitié. La méthodologie de recherche dans notre travail est basée sur une lecture analytique approfondie de l'œuvre littéraire, la correspondance ouverte avec Abdelkbir KHATIBI de son auteure (Rita EL KHAYAT, 2005). Dans lequel on tente évidemment de donner du sens au texte. L'analyse constitue donc un processus révélateur qui permet de déceler le sens de l'aimance. Notre analytique vise à démontrer comment les deux auteurs conceptualisent l'aimance. On articulant cet article autour de deux axes principaux : « Penser l'aimance » et « Penser l'être ». Nous nous basons sur les réflexions de deux auteurs qui cherchent sans relâche à éveiller la conscience collective des hommes en les incitant à se recentrer sur eux-mêmes vis-à-vis des autres. Ils encouragent une vision claire et non-critique de l'amour et de l'amitié, dans un monde où l'idée de l'aimance facilite la conversion de l'attrance émotionnelle en un mode de vie basé sur la rencontre.

Pour réaliser notre travail, nous le divisons en trois parties : Dans la première partie, nous commençons par une présentation générale de l'œuvre. Ensuite, nous explorerons les

particularités thématiques et sémantiques de l'aimance ; et enfin, nous verrons le concept de l'aimance dans la littérature. À travers la vision de deux intellectuels, Rita et Abedlkébir, comment ils pensent l'aimance. Et la considèrent à la fois comme une philosophie de vie et un vrai travail de réparation ; une réconciliation avec soi et le monde.

1. Correspondance avec Abedlkébir KHATIBI

La correspondance est une œuvre qui fait partie du genre épistolaire, comme l'indique son nom. Cette communication très singulière que Rita mène avec son ami Abedlkébir KHATIBI, sociologue, écrivain, poète, auteur de *la mémoire tatouée* (1971), *Amour bilingue* (1983), du bilinguisme (1985) *Aissance*, poésie, (2004) etc. Rita et Abedlkébir expriment leurs sentiments en exprimant leurs expériences et leurs réflexions sur des sujets variés dans cette correspondance. Ils suggèrent également un ensemble de relations entre les sentiments vécus dans le monde réel et l'interprétation des sentiments. Les ressources comprennent les mythes, les poèmes, les romans, la prose, la calligraphie, la philosophie et la psychanalyse. Une série de 59 lettres. Qui nous laisse découvrir les affres et les délices du travail des deux intellectuels engagés à la passion de l'écriture. Chaque lettre parle sa propre langue, ouverte à ses propres engagements, dont les notions sont l'aimance, l'amour et l'amitié, etc. Cette correspondance est un texte beaucoup plus romanesque que le roman en lui-même qui pense et respire l'aimance.

1.1 Penser l'aimance

Dans son petit éloge de l'aimance, KHATIBI définit l'aimance comme « *un art de vie et de poésie* » (KHATIBI, 2008, P.12). Il examine ainsi, le débarrassant de la confusion de la tradition courtoise, pour lui insuffler une existence tangible à travers les relations, les confrontations, les désirs, du présent à l'absence en tant que polarité fondamentale. « *J'appelle aimance cette autre langue d'amour qui affirme une affinité plus active entre les êtres, qui puisse donner forme à leur désir et à leur affection.* » (KHATIBI, 2008, P. 16).

L'auteur désigne par le terme 'aimance' cette autre langue d'amour qui reflète l'interaction vivante chez les personnes, capable de manifester leur désir et leur tendresse mutuels, même dans son imperfection. Il pense qu'une telle affinité peut libérer un certain espace inhibé de leur bonheur entre les personnes qui s'aiment. Il affirme donc le droit à l'art et à la pensée dans ce monde si compliqué. Il s'agit donc d'un mode de vie, tel qu'il est et tel qu'il se manifeste. Dans le même sens, le pasteur baptiste Gary Chapman dans son livre psychologique les langages de l'amour présume que : « *Le besoin de se sentir aimé est pour l'humain un besoin affectif fondamental.* » (Garay, 1992, P.123). En effet, la biologie n'est pas la seule science incalculable qui nous prouve que les humains ont besoin d'aimer et d'être aimés. Pour la psychothérapie, mais aussi pour la psychologie, le sentiment amoureux n'est que le reflet de l'incapacité de l'être humain à vivre seul. Autrement dit, une personne naît, et elle a besoin d'une existence rassurante, amicale ou aimante pour vivre sa vie à ses côtés. Un discours qui révèle les secrets de l'âme, une âme qui cherche de toutes ses forces l'échange constructif, fuit les conflits et appelle toujours à la paix, incite à l'importance des relations, car « *L'homme est par nature un être sociable, un animal politique.* » (Aristote, 1253, P.2, 3).

Dans la Politique, Aristote décrit l'homme comme un « *animal politique.* » Il s'épanouit véritablement en présence d'autrui, lui permettant ainsi d'exercer ses compétences et de mener une vie heureuse. Selon Aristote, un individu qui ne vit pas en société est considéré comme s'écartant, d'une certaine manière, de sa nature. Il mentionne que, par conséquent, un homme vivant en solitaire n'est pas véritablement un homme ; il est soit un animal, soit un dieu. Mais généralement l'homme est fait pour vivre en communauté.

Il est donc fait pour vivre et communiquer avec ses semblables. En effet, les êtres humains, par nature, ont besoin de relations avec autrui. C'est inné. Durkheim a montré qu'il y a un lien entre le taux de suicide et le manque de liens. Le besoin d'appartenance facilite la vie de groupe. Elle affirme que l'homme est par nature un être social. Et développe une conception spécifique de l'homme dans la société. « *La situation de l'homme est considérée à travers deux aspects qui structurent sa vie et ses activités, l'individuel et le collectif.* » (Durkheim, 1995, P.272). Dans le même sens Schachter affirme que : « *L'expérience de l'anxiété accroît de manière considérable le besoin des hommes de se retrouver en compagnie de leurs semblables.* » (Schachter, 1959, 53) Rien n'est plus expressif que la célèbre citation de Voltaire : « *La discorde est le plus grand mal du genre humain.* » (Voltaire, 1764, P.28). Dans le même sens,

l'historienne des sensibilités Sabine Melchior-Bonnet, Dans son livre *une histoire de la rupture*, la rupture amoureuse publiée en 2023 analyse le phénomène de la rupture à travers les âges et les textes historiques. Elle dit que l'amour n'était plus pour les hommes depuis longtemps.

Au départ, le mariage était une union patrimoniale. La perception de la relation est propre à chacun. Même s'ils avaient les mêmes yeux, ils ne voyaient pas la même chose. Le romantisme est inconnu des hommes. Ils riaient de honte, d'affection et de virilité. Le sexe, C'est rire aux bonnes choses. Rappelons que les hommes minimisent les sentiments des femmes, y compris celles qui s'amusent intensément en jouant sur les cordes du cœur de la femme sans se rendre compte de la gravité de leurs gestes. Il peut être nécessaire d'utiliser ce point faible pour des fins Manipulatrices. En abordant ce qui est sensible, grave, mal et surtout ce qui se répercute, le lecteur est ouvert sur la réalité du monde dans lequel nous vivons et sur la Monstruosité des êtres humains. En dévoilant un monde abject, dénué d'éthique et de morale, et où la douleur dévore les cœurs et les âmes, elle nous plonge Dans les profondeurs de la réalité. Une réalité qui nécessite une mise à jour, une pause, pour pouvoir repenser le monde. De penser l'aimance comme sujet de l'inter et de l'altérité ; Dans notre corpus d'étude, La pratique de l'échange permet à l'écrivaine de tisser un lien solide. Ainsi, le lecteur découvre par le biais des lettres, le concept de l'aimance comme le montre clairement ce passage : « *Notre propos, le fil conducteur de notre correspondance, c'est l'aimance, le contraire, en somme, de cet amour si répandu de la haine qui déchire les humains et les rend cyclopes et monstrueux.* » (EL KHAYAT, 2005 P. 43).

L'aimance : C'est Un vieux mot qui appartient à la tradition de la poésie courtoise. « Penser l'aimance », « penser l'être » sont des axes sur lequel repose sur la réflexion de nous deux écrivains qui essaient toujours de réveiller la conscience collective des êtres humains en les poussant à revenir à soi-même et à visualiser clairement et sans jugement le concept d'amour et d'amitié.

Dans un monde éprouvé de mauvaise foi. Comme nous discernons à travers ces passages : « *Une alliance avec notre humanité la plus profonde. Pas de désenchantement ni de désespoir, mais « une force de vie faite penser, faite endurance.* » (EL KHAYAT, 2005 P. 30). : « *L'aimance dont je parle parfois, n'est pas une clef magique, mais une position de travail sur*

soi, c'est une affinité active, un rythme, une ouverture à la venue de L'autre. L'autre, ni un double, ni un fantôme, mais un humain pétri de pensée et de délivrances. » (EL KHAYAT, 2005 P.109).

À travers Le concept de l'aimance, on peut dissocier deux mots : l'amour et l'amitié. En effet, l'écrivaine fait de l'amour et de l'amitié, une philosophie de vie. Dans le même sens, l'écrivain et l'intellectuel à renommer national (Abedlkébir KHATIBI 1987, P.23). Définit l'aimance comme étant : « *La langue d'amour exprime une affinité plus vive entre les individus, permettant ainsi de donner forme à leur interaction réciproque et à ses paradoxes. » (KHATIBI, 1987, P.25).* Ce qui nous laisse dire que les deux intellectuels partagent la même vision sur ce concept qui implique et insiste sur l'amour envers autrui, l'amour du monde et la création d'une religion de l'amour et de l'amitié. La fidélité représente l'amitié tout comme la loyauté représente l'amour.

Rita tente de libérer la mémoire et la conscience de l'homme des désirs refoulés à la fois matériels et sexuels en tenant une chronique des mots et des événements, afin d'aboutir à une poétique de la reconnaissance mutuelle. Dans notre corpus d'étude, L'interaction permet à l'auteure de construire un lien fort : une relation écologique, saine et vitale. Comme l'indiquent ses phrases : « *Merci. Pour ton amitié, j'ai traversé 1996. Dans les moments de joie et de détresse, l'ami est constamment présent et disponible. » (EL KHAYAT, 2005, P. 19.)*

1.2 Une amitié écologique

L'écologie est une métaphore, la reprise du vocabulaire des sciences de l'environnement. Elle concerne également les relations humaines, la science des relations, qui deviennent une science d'ambition, bien au-delà du bon vivre de proximité. L'objectif principal est de développer durablement les relations dans le respect mutuel en construisant des liens sains et essentiels. Écologie : le mot grec oikos et le mot grec logos signifiant (un intraduisible dans lequel se logent autant de concepts que : savoir, discours, science, compréhension, relation).

Le terme L'écologie remonte aux écrits philosophiques d'Henry David Thoreau. Le poète se passionne pour la nature et les formes de vie, ce qui le mène dès sa jeune enfance à réfléchir sur les sentiments qui provoquent le contact chez l'humain. Une vision pérenne des relations qu'une personne peut avoir avec ses proches. Charles Darwin a établi les bases d'une pensée écologique systémique dans son livre intitulé De l'origine des espèces, publié en 1859. Ainsi, Ernst Haeckel, allemand, crée donc en 1866 la notion d'« oecologie » en supposant que le sens

de la décision et de l'action consiste à organiser des relations saines entre les organismes vivants sans leur projeter ses fantasmes, ses jugements et ses attentes. La paix intérieure permet à l'individu de créer, d'entretenir et de développer des liens positifs avec ses proches. L'écologie relationnelle est ainsi la clé magique de la réinsertion, dans la réflexion et dans l'action, d'espaces de compréhension et de partage. L'empathie, l'accueil et la bienveillance sont en effet innés dans notre nature humaine. En effet, dans notre corpus, les deux écrivaines développent une amitié durable et écologique. En ce sens, Rita et Abedlkébir tentent de nous proposer quelques balises qui ne soient pas entendues. Recettes, mais qui soit suffisamment simple et transmissible pour être offerte. À tout un chacun comme une amorce possible, comme ancrage au commencement d'un cheminement.

2. L'aimance pensé l'être

2.1 L'humanisme comme philosophie de vie.

« *L'écrivain a pour mission de réinventer l'humanisme.* » (EL KHAYAT, 2005, P. 45).

L'écrivaine cherche, à travers sa création littéraire, à se connecter au monde, à connecter les humains à leurs humanités perdues, elle cherche tant à se mettre en résonance vibratoire avec le lecteur, une résonance dans la totalité de l'être. Cette profondeur de connexion passe par la stimulation des cinq sens à l'aide d'une écriture qui atteint le seuil où on se sent submergé et où on va pouvoir s'adonner totalement à cette puissance voix de mise en résonance, un taux vibratoire plein d'émotions et de sagesse humaine. « *L'humanité a besoin de nos délires pour qu'elle se déploie.* » (EL KHAYAT, 2005, P. 119).

« *Ce n'est pas d'espérance nuageuse dont je cause, mais de ligne de fuite. De notre vie, horizon tain, celui ou celle qui maintient une volonté (certaine friable) de l'indestructible de l'humain. Après tout, nous tolérons autrui dans la mesure où nous nous respectons nous-mêmes.* » (EL KHAYAT, 2005, P.53).

Elle essaie d'envoyer un message clair : que nous sommes tous différents, que nos croyances sont pas les mêmes, notre vie n'est pas la même, plusieurs des choses nous distinguent, mais nous restons toujours des êtres humains. Fabriqués de chair et d'os. Notre humanisme peut éviter que nos désaccords se transforment en affrontement et en guerre. Il est de notre devoir de

lutter contre le racisme et l'antisémitisme aujourd'hui, jour par jour. Par l'amour et la gentillesse. « *Il est important de se rapprocher entre les peuples et les cultures, plus qu'un vœu.* » (EL KHAYAT, 2005, P. 114). Il est important pour les créateurs, les intellectuels et les politiques de reprendre à reconnaître l'altérité et de travailler pour le succès du vivre-ensemble. « *Un esprit qui est bon ne commence pas par soi-même, mais il doit se concentrer sur la vie et le respect des autres avant de faire face à un amour.* » (EL KHAYAT, 2005, P. 101). En effet, cette aimance peut devenir création, idées, progrès et savoirs multiples.

L'humanisme est une religion après l'islam. Un message qui vise à instaurer la paix dans les âmes malmenées par les forces des circonstances. Cela nécessite beaucoup de travail.

2.2 Travail de réparation

L'auteure relate son époque. Avec audace, elle exprime la réalité du monde dans lequel elle réside. Comme nous pouvons le voir à travers ce passage : « *Je décris assurément un monde merveilleux, car l'initié est au cœur de l'aimance.* » Il y a nous-mêmes et les autres, autrui, le sauvage, l'inattendu, l'irraisonnable, le jamais accepté, notre peur, notre faiblesse. » (EL KHAYAT, 2005, P. 33). En effet, écrire pour l'écrivaine est un travail de réparation, une réparation qui aspire à changer le monde, à éveiller les consciences endormies. Sensibiliser, se 'rendre sensible'. C'est chatouiller, c'est jeter un pavé dans la mare et accepter de se mouiller. Comme le pêcheur de poissons, c'est toucher et mouliner vers un meilleur. Sensibiliser, c'est toucher la sensibilité des personnes pour les ouvrir à la problématique de l'illettrisme.

« *Il c'est indispensable de travailler avec l'émotionnel pour viser la transformation.* ¹»

« *Ami, c'est une litanie et une plainte. Prête-moi ton empathie. Notre échange sur l'aimance est dans un trou, une ornière par la faute des hommes devenus lâches, cyniques, torturés par l'appât du gain. Le travail de réparation peut être impossible. Je suis marquée au fer rouge des esclaves, car ma peine a été « trop sévère pour disparaître un jour complètement ».* (EL KHAYAT, 2005 P.47).

On peut aliéner le corps de l'homme, son esprit, son âme, et toutes les civilisations ont chacune à leur manière leurs instruments de dressage. Mais les civilisations sont, dit-on, mortelles, et leurs traces sont pour nous de simples reliques. Ce qu'on ne peut aliéner dans L'humain, c'est peut-être le secret du langage.

¹ Journal de l'alpha, *Le Pouvoir des émotions*, P. 10.

2.3 La réconciliation avec soi et le monde

En effet, les masques et les rôles sont institués par la société, par la loi. L'écrivaine se demande comment vivre, aimer, mourir réconcilié avec tout et tout le monde. L'écriture est une façon de se réconcilier avec soi et les autres, avec le monde qui l'entoure. Le fait d'écrire consiste à faire ressortir et dire tout ce qui ne va pas, tout ce qui entrave la jouissance et la façon de concevoir la vie d'un angle négatif. L'écrivaine essaie bien évidemment d'affronter les multiples problèmes et de faire d'eux une œuvre d'art, comme disait bien le proverbe : Tout ce qui ne tue pas renforce. À l'aide de sa magnifique plume, Rita a pu finalement reconstruire ce qui a été détruit et brisé depuis longtemps. Elle ramasse ses pièces et ses parties qui ont été endommagées par la force des circonstances, par les événements inattendus qui ont bouleversé son équilibre serein. Grâce à l'écriture, l'écrivaine rassemble et assemble ses parties comme des puzzles. Rien n'est plus expressif que ces passages : « *L'écriture, C'est la réconciliation avec la dualité.* (EL KHAYAT 2005. P.62). Elle cherche depuis un certain temps à mieux se réconcilier avec elle-même. C'est ce sentiment qui permet peut-être à chacun de s'édifier selon le rythme de la vie. Comme affirme ses mots : « *Je dirai aussi que j'ai toujours besoin de me réconcilier quelque part dans mon esprit avec ma disparition.* » (EL KHAYAT 2005, P.101). Dans le même sens, Maziarczyk, A. (2018). Dans son écriture, digressive dévoile le sens et le non-sens des choses, des mots, tandis que Calvin Patrick. (2024). Fait appel à plusieurs facteurs de déchainements qui entrave la vie et que l'écriture l'écèle avec soin. Ce qui nous fait dire que l'écriture est avant tout un travail qui s'effectue sur soi et pour soi, avant de le partager avec le monde.

Il lui permet donc sans doute d'être sereine et bien équilibrée afin de voir et de donner la meilleure version d'elle-même, de connaître ce qu'elle est réellement, ce qu'elle cherche et ce qu'elle aspire à passer au monde, à ceux qui lisent ces mots en feuillets, les pages. C'est grâce à ce fabuleux talent galant que Rita a pu reconnaître et expérimenter l'aimance dans tous ses sens. Ce sentiment plein d'énergie positive qui rafraichit sans cœur lui donne le sentiment de paix antérieur et de sérénité profonde. La jouissance de l'aimance l'amène à affronter le monde avec aisance.

« Je reviens à l'aimance, ce mot-clef, dont je sens la magie rayonnante chaque fois que le désir se lève en moi. L'air s'allège, le temps se module, et il suffit d'une étreinte de vie pour dénouer une souffrance, un problème. Presque personne ne parle plus de la beauté ni de la douceur d'être. » (EL KHAYAT 2005.P.48).

L'écriture finit par la rendre à elle-même. Ainsi, elle devient une chanson de la tolérance constituée par un chant de paix.

Conclusion

En écrivant, Rita ELKHAYAT et Abdelkbir KHATIBI espèrent libérer les consciences humaines des désirs matériels et sexuels afin de se lancer dans un poème de reconnaissance mutuelle. Cela nous fait penser à l'injonction morale et épistémologique la locution philosophique de Socrate : « *Homme, connais-toi toi-même* » en effet, la connaissance de soi permet le fait de vivre les semblables. En lisant et en analysant la correspondance, nous avons essayé de faire ressortir tous les sentiments qui culminent dans son univers.

Un univers tissé avec soin où l'écrivaine a mis en sorte toutes les émotions qu'elle vit, qui l'ont traversée à tel moment de sa sensibilité, du jour et de la nuit, et qu'elle a réussi à peindre avec une plume poétique. Il s'agit donc d'une mise en forme technique greffée sur les multiples émotions qui peuvent à un moment ou à un autre toucher le fond de l'être humain. Rita reste toujours disponible et toujours vigilante au verbe, au mot, à la parole, mais aussi au silence, tout en laissant venir les signes et les sons qui palpitent son écriture. Nous sommes ainsi traversés de sens et d'essence. Tous les sentiments affleurent la lecture. L'écrivaine se met donc à multiplier les significations, sans les remplir ni les fermer, et se sert du langage pour constituer un monde emphatiquement signifiant, mais très ambivalent. Ses mots sont en même temps le creux et le sommet de la vague selon la variation de ses états d'âme. « *Un art, tout un art du tact, de l'habileté, de la guerre marginale entre les mots et les choses, où nous sommes pris en otage par nos propres ruses.* » » (EL KHAYAT 2005.P.137). Ce qui nous laisse dire que l'écriture dévoile les aspects sombres de l'humanité à travers des histoires, des émotions et des sentiments vécus. Dès lors, Rita utilise la fiction pour retranscrire la réalité et faire passer ses messages. Qui servent à des grandes vérités morales Une œuvre littéraire fabrique une multitude de situations fictives dans lesquelles on se projette, dans lesquelles on devient un autre.



Bibliographie

Abdelkbir, K. (1971). *La mémoire tatouée*.

Abdelkbir, K. (1983). *Amour bilingue*

Abdelkbir, K. (1985). *Du bilinguisme*

Abdelkbir, K. (2004). *Aisance*, poésie, Paris, Al Manar

Abdelkbir, K. (1995). *Eloge de l'aimance*.

Baptiste, G. (1992). *Les langages de l'amour*.



Calvin Patrick, B. P. (2024). *Le désenchantement de la restitution*.

DOHOU Crescence Modeste. (2023). L'HUMOUR, UN OUTIL PEDAGOGIQUE A INTEGRER AU SYSTEME EDUCATIF BENINOIS. *Revue Francophone*, 1(1). Consulté à l'adresse <https://revuefrancophone.fr/index.php/home/article/view/4>.

Durkheim, E. (1995). *The Elementary*.

El Khayat, R. (2005). *Correspondance ouverte avec Abdelkbir KHATIBI*

El Khayat, R. (2000). *La folie*.

Henry David, T. (2007). *Balade d'hiver. Couleurs d'automne*.

Marina, G. (2020). *Expressions et dynamiques de l'interculturel*.

Maziarczyk, A. (2018). *Les non-sens et les sens de l'écriture digressive d'Éric Chevillard. Les cas de Palafox*. *Orbis Linguarum*, vol. 50, 317-326.

Schachter, S. (1959) *the psychology of affiliation*.

Voltaire, (1764), *dictionnaire philosophique*.